

HIER

Inclusion : l'exemple de l'école Buisson

En 1986, Meudon se faisait déjà connaître pour ses actions en faveur des personnes en situation de handicap. Première Ville à accueillir des enfants avec des troubles du spectre autistique en classe, elle a ouvert le chemin de l'inclusion à l'école.

C'est à l'école Ferdinand Buisson que naît, il y a 38 ans, la première classe expérimentale d'intégration scolaire pour enfants atteints d'autisme. Une structure inédite, montée à l'initiative de l'association APPEDIA (Association de parents et professionnels pour l'éducation, le développement et l'intégration des personnes atteintes d'autisme), en partenariat avec l'Éducation nationale et la Ville de Meudon. Henry Wolf, alors maire de Meudon, témoigne du plus vif intérêt pour ce projet et débloque rapidement tous les crédits nécessaires au bon fonctionnement de la classe expérimentale. À une époque où l'autisme est très peu connu et la prise en charge inexistante, l'ouverture de cette classe est une petite révolution.

L'expérience porte ses fruits

Le directeur de l'école Ferdinand Buisson, Daniel Rabuffetti, accueille ces enfants dans la plus grande modestie : « *L'objectif ne saurait être d'en faire des bacheliers, mais de leur permettre de conquérir leur autonomie afin qu'ils puissent échapper à l'enfermement auquel, adultes, ils sont trop souvent promis...* » L'avenir lui donne raison car, après quelque temps passé dans la classe, accompagnés de spécialistes, certains élèves mutiques se mettent à parler et à jouer avec les autres enfants. Rapidement, il apparaît qu'au côté de leurs camarades, les enfants autistes progressent. Être dans un milieu ordinaire leur permet d'avoir toute la panoplie des comportements et des attitudes des enfants qui sont dans la norme. « *Cet échange est un véritable enrichis-*

Ci-contre : Porteurs de handicap ou non, les enfants de l'école Ferdinand Buisson jouent tous ensemble (1986)

En 4 dates

1986

Ouverture de la « classe autiste » à l'école Ferdinand Buisson

1993

Création d'une classe adaptée UPI (Unité Pédagogique d'intégration) au collège Jean Moulin de Meudon-la-Forêt

26 SEPTEMBRE 1994

Simone Veil visite l'école Ferdinand Buisson

6 SEPTEMBRE 2008

Valérie Létard, secrétaire d'État à la Solidarité, rencontre les parents, les enseignants et le personnel spécialisé de l'école Ferdinand Buisson

Ci-dessous : Simone Veil à Meudon, à l'école Ferdinand Buisson (1994)



sement pour tout le monde. Les autres enfants ont un regard différent sur le handicap et deviennent moins égoïstes », raconte alors le directeur.

Meudon citée en exemple

Lorsque le laboratoire de psychologie de la Sorbonne, dirigé par le Professeur Beaudichon, dresse le bilan de l'expérience, ses conclusions sont encourageantes. Tant et si bien qu'un grand spécialiste américain de l'autisme vient des États-Unis, pour voir ce qui s'y passe. Et il n'est pas le seul, dans le cadre du programme d'action de l'Union européenne en faveur des personnes handicapées, des représentants de Grèce, d'Espagne et d'Allemagne viennent ici pour prendre exemple. Le bureau du directeur de l'école croule sous les demandes de parents, de la France entière, qui veulent inscrire leur enfant avec troubles du spectre de l'autisme à Meudon.

Simone Veil à Meudon

En 1994, seules 17 écoles en France disposent de classes pour ces enfants handicapés. L'encadrement a un prix et peu de communes mettent la main au porte-monnaie. Simone Veil, alors ministre de la Santé et des Affaires sociales, choisit de venir à Meudon pour faire le point sur les établissements scolaires ou spécialisés accueillant des enfants autistes. À la suite de cette visite, la ministre demande qu'un état des lieux de la prise en charge de l'autisme soit dressé dans le mois. □ AB

